

FAUTE MUDI

L'historien et scénariste Jean-Yves Le Naour, spécialiste de la Première Guerre mondiale et de l'entre-deux-guerres, déterre pour la première fois l'histoire vraie de trois soldats méridionaux sacrifiés par la Nation.

Le 21 août 1914, les soldats provençaux du XVe corps sont lancés dans la bataille de Lorraine sans l'appui de l'artillerie. À l'époque, le commandement considère que la volonté et le courage priment sur le feu, et que les baïonnettes valent mieux que les canons. Cette première offensive est un massacre. Dix mille soldats sont fauchés par les obus et la mitraille avant même de voir un seul casque à pointe.

Pour Joffre, généralissime des armées françaises, cette défaite est catastrophique, car elle ruine son plan de campagne et ouvre le pays à l'invasion. Afin de se dédouaner de sa tactique suicidaire, il rejette la faute sur ces maudits soldats du Midi, piètres combattants, forts en gueule et vantards, mais véritables pleutres, qui auraient lâché pied devant l'ennemi. La stratégie était bonne, ce sont les hommes qui ont manqué de cran!

Humble combattant provençal, Auguste Odde participe à cette affreuse bataille et en ressort blessé au bras. Le médecin qui l'ausculte et qui est convaincu de la lâcheté des poilus du Midi le soupçonne d'une

mutilation volontaire et d'une vile tentative pour être retiré du front. Sur foi d'un certificat médical, Auguste Odde est présenté devant un conseil de guerre en même temps que trois autres compagnons. Deux d'entre eux sont condamnés à 20 ans de travaux forcés, alors qu'Auguste Odde et Joseph Tomasini sont promis à la peine capitale...

À travers l'itinéraire de ces soldats qui n'ont pas eu de chance, c'est l'histoire d'une rumeur calomnieuse et d'une injustice qui est l'objet de cette bande dessinée. C'est à A.Dan, dessinateur engagé et sensible, habitué des sujets sur la guerre (Pour un peu de bonheur, Tahya El-Djazair), qu'a été confiée la responsabilité de la mise en images et en couleurs de ce morceau d'Histoire. Un cahier documentaire de 8 pages, réalisé en étroite collaboration avec les archives départementales de Bouches-du-Rhône, complète la première édition de l'album. Une BD qui permettra de pérenniser le travail de mémoire, car, comme le disait Albert Einstein, «Les amères leçons du passé doivent être réapprises sans cesse».



LA FAUTE AU MIDI Cycle 1 - Épisode 1/2

Scénario **Le Naour**Dessins & couleurs **A.Dan**

Collection Grand Angle
Prix: 13,90 € - 23 CHF
EAN 978-2-818926-666
C. Hachette 52 9687 6





JEAN-YVES LE NAOUR : Historien et auteur de BD

Jean-Yves Le Naour, historien, scénarise sa première bande dessinée chez Grand Angle. L'occasion pour nous d'en savoir plus sur ce sujet passé sous silence et oublié des livres d'histoires.

Quelle était l'origine de cet ostracisme visà-vis des « Marseillais » et des populations méridionales ?

Cela ne date pas de 1914! Au XVIIIe siècle déjà, Montesquieu affirmait que les climats froids font les races énergiques, viriles et fortes et que les climats plus chauds font les paresseux. Puis, la littérature du XIXe siècle s'est mise de la partie et a croqué le Méridional comme un vantard, un fort en gueule, un fanfaron, à la mesure de Tartarin de Tarascon. Enfin, en 1914, le Midi vote radical et socialiste, ce qui effraie les conservateurs et les nationalistes qui, eux, réalisent leurs gros scores à Paris, dans le nord-ouest et dans l'est du pays. Pour eux, le Midi romanisé est métissé, « enjuivé », bref c'est l'anti-France!

L'heure n'était-elle pas, pourtant, à l'union sacrée face à l'ennemi ?

Eh oui ! Mais les préjugés sont très forts et devant l'invasion, le ministre de la Guerre, intoxiqué par Joffre, a voulu faire un exemple et châtier ceux qu'il croyait coupables.

« En temps de guerre, un bon mensonge patriote vaut mieux que la potion amère de la vérité », a déclaré le rédacteur en chef du Matin, qui n'a pas joué un rôle glorieux dans cette histoire... Quelles ont été les réactions des autres journaux ?

Ce qui a surpris la presse, c'est que la censure ait laissé passer un article aussi infâme qui, à l'heure de l'invasion, dressait les Français les uns contre les autres. Et pour cause : l'article émanait du ministre de la Guerre lui-même!

Les parlementaires méridionaux ont protesté avec vigueur. Quelles ont été les conséquences politiques de cette affaire ?

Le ministre de la Guerre a dû démissionner, mais le mal était fait : la rumeur de la lâcheté des Méridionaux au feu était désormais ancrée dans le pays.

Joffre a démenti la version des événements rapportée par *Le Matin*, ce qui n'est pas vraiment à son honneur...

Joffre a tout simplement voulu se couvrir. Sa stratégie, qui ne jure que par l'assaut, ne tient pas debout, les fantassins vont se faire tuer, hacher menu par l'artillerie allemande sans même voir un casque à pointe. Le pays est envahi et il faut trouver d'urgence un bouc émissaire. Les troupes provençales ont joué ce rôle. Joffre est d'ailleurs coutumier du fait : à chaque échec il fera porter la responsabilité à un tiers.

La victoire de 1918 a-t-elle mis un terme à ce mépris à l'égard du Sud ?

Non, car la calomnie est un poison dont on sait qu'il en reste toujours quelque chose. À ce propos, l'image du Méridional est toujours empreinte d'une part de ridicule et de paresse. Il n'est de bon bec que de Paris, c'est bien connu...

Vous préparez un autre album, pour l'instant intitulé « François-Ferdinand » : quel en sera le « pitch » ?

On retourne en arrière de quelques mois, en juin 1914, au moment de l'attentat de Sarajevo. Cet album raconte avant tout l'histoire d'un couple amoureux sur lequel plane une mort annoncée et qui affronte tout de même le péril. Il y a de la tragédie dans ce drame de Sarajevo qui déclenche la Première Guerre mondiale.

UNE EXPO POUR DES SOLDATS DIFFAMÉS

Du 24 mars au 5 juillet 2014 se tiendra, à Aix-en-Provence, une exposition intitulée La Faute au midi, Soldats héroïques et diffamés.

Réalisée par les Archives départementales des Bouches-du-Rhône sous le commissariat de Jean-Yves Le Naour, historien et scénariste de la BD, cette exposition revient sur cette blessure longtemps restée à vif.

Organisées dans un espace de plus de 100 m², cinq grandes thématiques présentent de manière visuelle et didactique cet épisode méconnu de l'histoire en mêlant documents d'archives, objets, équipements, uniformes, etc. — pour la plupart prêtés par les descendants des soldats du XVe corps d'armée — et planches originales de bande dessinée. Dessins et archives se répondent et s'enrichissent, la BD apportant sa puissance visuelle et la documentation sa force émotionnelle.

Un hommage en relief et en images aux soldats du XVe corps et de leur légende noire

INFORMATIONS PRATIQUES:

Centre aixois des Archives départementales des Bouches-du-Rhône 25 allée de Philadelphie, 13100 Aix-en-Provence Entrée gratuite.

Exposition ouverte du lundi au samedi de 9h00 à 18h00. Fermée le mardi matin. Visites quidées de l'exposition tous les samedis à 15h00.

